Il y a cent ans

- [.]revue Forestière Française, Rédaction

► To cite this version:

- [.]revue Forestière Française, Rédaction. Il y a cent ans. 1956, pp.121. 10.4267/2042/27174 .
hal-03535936

HAL Id: hal-03535936

<https://hal.science/hal-03535936>

Submitted on 19 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

IL Y A CENT ANS

Il existe dans la « montagne » de Reims, à quelques kilomètres de Verzy, un petit peuplement spontané de hêtres tortillards. Ces arbres d'un aspect peu ordinaire, sont connus depuis longtemps sous le nom de *Faux de Verzy*.

ROL leur a tout récemment (1) consacré quelques pages qui ne manqueront pas d'intéresser le lecteur curieux des fantaisies du monde végétal.

Disons simplement ici que ces hêtres extraordinairement contournés, à la ramification pendante, vieillards haut de quelques mètres seulement, ont des graines fertiles et sont héréditairement victimes d'une mutation « tortillard » naturelle bien connue par les horticulteurs chez d'autres espèces.

Il nous a semblé intéressant de reproduire ici une petite chronique que leur consacraient les *Annales Forestières* en 1856, sous le titre « *Hêtre phénoménal* ». La voici :

« Il existe dans la forêt de Verzy, près de Reims (Marne), une sorte de hêtre qui présente de singulières anomalies de végétation. Ce hêtre croît, sur une étendue de plusieurs hectares, dans un sol calcaire un peu argileux et très ferrugineux, au milieu d'autres hêtres d'une structure entièrement différente ; il affecte les formes les plus bizarres.

« Le tronc, au lieu de s'élever verticalement, est replié en tous sens ; puis, à une hauteur de 2 ou 3 mètres, poussent de nombreuses branches qui se dirigent de tous côtés, se contournent tantôt à droite, tantôt à gauche, forment des exubérances, se replient plusieurs fois sur elles-mêmes, se greffant par approche entre elles, de manière à former l'agglomération de branches la plus singulière.

« On dirait que, lorsque l'arbre a été assez élevé, un poids énorme s'est abattu sur sa tête, et l'a littéralement aplati.

« Ces hêtres sont en assez grande quantité ; presque toujours leurs branches couvrent une surface dont le diamètre est égal à leur hauteur. Ils se greffent par approche très facilement. C'est ainsi que le tronc de quelques-uns est formé par la réunion de deux et même de trois brins différents. Les extrémités des rameaux sont pendantes, et, lorsqu'elles touchent terre, elles s'enracinent facilement.

(1) Les Faux de Verzy, par René ROL. *Bulletin de la Société Botanique de France*, 1955, pages 25-29.

« La croissance de ces monstres est des plus lentes ; aussi vivent-ils très longtemps, car l'un d'eux est désigné comme arbre de ligne de coupe dans un titre du quatorzième siècle, et il n'a pas plus de 2,50 m de circonférence. Parmi ces arbres, on en trouve vingt-deux qui ont de 8 à 10 mètres de hauteur ; les autres, de tout âge et de toutes dimensions, ou se sont élevés seulement à 2 ou 5 mètres, ou se sont étalés de manière à couvrir des surfaces de 6 à 8 mètres de diamètre.

« Ces curieux détails ont été communiqués à la Société Centrale d'Horticulture par M. PISSOT, qui n'hésite pas à faire de ces hêtres une variété distincte du *Fagus sylvatica*. Leurs racines paraissent avoir une disposition analogue à celle des branches.

« On nous assure que le hêtre n'est pas le seul arbre qui présente, dans la forêt de Verzy, les singularités qu'on vient de décrire, et qu'il y a dans la même forêt un chêne, désigné par les gardes sous le nom de chêne fau, qui n'est pas moins curieux. »

MÉTIER FORESTIER

Les Editions de l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts vont faire très incessamment paraître le premier manuel d'une Collection destinée à l'instruction des agents techniques stagiaires, et publiée sous le titre « MÉTIER FORESTIER ».

Le fascicule premier, de 90 pages environ, traite de la *Législation des Forêts*, soumises au régime forestier, pour la partie « Constatation des infractions, preuves et poursuites ». Rédigée par un jeune ingénieur des Eaux et Forêts, dans l'esprit qui animera l'ensemble des publications de cette collection, il traduit le souci et les préoccupations, d'une équipe d'enseignants et de directeurs de stage, de réaliser le vœu souvent exprimé, tant par les usagers que les instructeurs, de disposer d'instruments de travail appropriés.

Le fascicule second, complétant l'étude de la législation des forêts, étudiera les « *Surveillance et police des forêts et des exploitations* ». Il doit paraître en avril 1956.